

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Williams Sassine, Chroniques assassines](#)[Collection Chronique assassine, 1995](#)Item185. L'entente nationale est-elle possible ?

185. L'entente nationale est-elle possible ?

Auteur(s) : Bah, Thierno. Paris

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Bah, Thierno. Paris, 185. L'entente nationale est-elle possible ?, 1995/10/02.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3527>

Description & analyse

Analyse Pas de Sassine
Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 185

Présentation

Date [1995/10/02](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et
manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne
nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification
le 01/09/2022



Chronique Assassine

En attendant Godot ou le retour de Sassine, vous voudrez bien vous mettre à l'heure des bilans ou celle des perspectives. Ou les deux à la fois.

Bilan ou perspectives?

Guinée

La semaine dernière, le peuple de Guinée toujours aussi vaillant qu'enthousiaste comme en 1958, a ostentatoirement fêté le 37^e anniversaire du jour où il s'est libéré du joug colonial français. L'éclat avec lequel cette fête, a été célébrée cette année a quelque peu surpris. Est-ce là un signe qui annonce une embellie? Est-ce à dire que les indicateurs du tableau de bord de l'économie guinéenne vont bientôt passer au vert?

Bjetons-nous aussi, un regard sur le passé avant de scruter l'avenir pour mesurer le chemin parcouru et jauger l'apreté de celui qu'il faut entamer à présent.

De 1958 à 1984, période qu'en Guinée nous avons baptisé "Première République", la vie politique organisée dans le cadre de la révolution a été houleuse, controversée, mais passionnante et riche d'enseignements. Elle sera une école pour les politologues guinéens ou ceux qui s'intéressent à la

Guinée. Le régime du Parti-Etat à ses forces (plein emploi, lutte pour la restauration de la dignité de l'Homme guinéen, appui aux luttes de libération, etc...) et ses faiblesses (dictature de gauche, pogrom, oligarchie, etc...) En 1984 à la mort du Président Sékou Touré, le système ne résiste pas à ses propres contradictions, il s'écroule avec l'aide de l'armée qui s'empare du pouvoir et engage des réformes libérales, politiques et économiques.

Leur mise en œuvre est précipitée par le vent de la démocratisation qui souffle à travers le monde à partir de 1989. A ce jour à l'exception du Conseil Economique et Social, toutes les institutions républicaines sont mises en place. Maintenant il faut attendre d'observer leur fonctionnement interne et surtout inter-institutionnel pour apprécier leur efficacité et leur efficacité.

Car mettre en place des institutions est une chose, assurer leur fonctionnement congrue en est une autre. L'ensemble des institutions républicaines est comparable à un système, "un ensemble d'éléments en interaction dynamique organisés en fonction d'un but". Les performances de l'ensemble sont intimement liées au comportement de chaque élément par rapport aux autres. Nous attendrons donc que Foré Coko, Sidim de la Basse Cour, Biro la Pipe et leur conseiller économique et social (encore dans l'ombre) nous dotent d'un véritable Etat de droit, condition essentielle d'un cadre de vie décent pour le plus grand nombre de Guinéens.

En dépit de ses nombreux plans triennaux et quinquennaux et ses innombrables conférences économiques annuelles, le Parti-Etat n'a pu relever le défi économique par l'usage des lois de la planification et de la révolution. Le passif

est lourd: une politique agricole, commerciale et industrielle hasardeuse, inconsistante et inconsistante, une gestion caractérisée par la gabegie. Un secteur des services atrophié et déseigné, un déficit notable de l'information économique. Il faut dire que l'organisation écono-



mique n'était pas au nombre des priorités du Parti-Etat dont elle était devenue de ce fait, le talon d'Achille. La culture (entendez les chansons et les pièces de théâtre dédiées à la révolution et à son leader) valait mieux que l'économie.

En 1984, le nouveau régime politique hérité d'un appareil économique obsolète dont la remise en marche efficiente requiert de profondes réformes structurelles et institutionnelles. On élabore le Programme de Réformes Economiques et Financières (PREF) dans le cadre plus large de l'Ajustement structurel dont les résultats sociaux, à court terme, ne paraissent pas probants. Toutefois les statistiques montrent que l'économie a enregistré quelques résultats satisfaisants: taux de croissance de près de 5% alors que le taux de croissance démographique est de 2,8%, maîtrise du taux d'inflation à 4%, bonne tenue du franc guinéen (quand la monnaie glisse, comment va l'économie? Hein, les gars de la BCRG?) amélioration qualitative et quantitative de l'information économique. Ces performances économiques n'ont malheureusement pas encore permis d'améliorer sensiblement les indicateurs sociaux: faible niveau d'accès des populations aux services de base (éducation, santé, eau potable, assainissement, loge-

ment), faible niveau des revenus, enclavement de nombreuses zones rurales, exclusion, etc... Bien au contraire, les réformes opérées dans le cadre de l'ajustement structurel (PREF, réformes administratives, privatisation...) ont entraîné la dégradation des

conditions de vie des populations et aggravé le phénomène de paupérisation dans les zones urbaines et rurales. Les nostalgiques du Parti des Géolés concluent hâtivement que cette situation (qui est probablement conjoncturelle) montre que la politique sociale du Parti-Etat était plus efficace que celle de Foré Coko, car elle assurait le plein emploi, subventionnait les denrées de première nécessité, contrôlait les prix, dotait des campagnes de tracteurs. Ces gens ne précisent pas seulement que cette politique sociale compensait de profondes frustrations de tous ordres. Ils omettent de dire que le Fidele Serviteur du Peuple qui n'en avait cure des remontrances de la Banque Mondiale (la guerre froide Ouest-Est encourageait, à l'époque, pareille audace!) rencontra sur son chemin, le 27 août à l'Atelier

1977, le peuple des nanas du marché de Madina, ulcérées par le zèle révolutionnaire de la milice économique du Parti-Etat. On a eut très chaud. Ah, les félons! Ils veulent que Foré Coko brave et le redoutable couple Banque Mondiale/F.M.I. et les amazones de nos marchés. Sans doute pour qu'il ait, lui, des sueurs froides!

Quelles perspectives découlent de ce bilan? Le bout du tunnel n'est pas encore en vue. Mais des atouts et des opportunités existent pour que cela soit possible si Dieu et nous-mêmes le voulons bien.

Le processus de démocratisation en marche pour doter le pays d'un cadre institutionnel et politique propice à la libération de l'énergie créatrice des indivi-

à l'Atelier National sur le Développement Humain Durable (DHD), la société guinéenne traverse une crise morale car la malhonnêteté a pris le pas sur l'honnêteté, la vanité le pas sur l'humilité, l'égoïsme le pas sur l'abnégation. On se dit patriote tout en sacrifiant les intérêts de la patrie au profit des siens propres. Le patriote n'est-il pas celui qui veille sur les biens de la patrie sur tout lorsque le bon usage de ces biens est laissé à sa discrétion?

En réalité, en Guinée, la vraie quadrature du cercle c'est comment sortir de cette crise morale dont dépend, il faut en convenir, le devenir du pays. Donc, notre devenir à nous tous.

Kayoko Doré

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo
Rédacteur en chef
Assan Abrahim Keita
Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno
Secrétaire Général de la Rédaction
Moussa Cissé
Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abrahim Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations
Oscar, Slim
Editeur
GUYOMED, SARI
BP 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG
Distributeur
Le Lynx
Administration
Immeuble Balle Zaire, Sandervalia
Tel: (224) 412 24 85
BP 4968, Conakry, Guinée
Composition, mise en page
Le Lynx
Impression
Atlantic Press
SARL (RP 1532 Abidjan 05, RCI)
Abonnements pour la Guinée
26 490 FCFA/mois, 400 000 FCFA/1 an)
Abonnements pour l'étranger
nous contacter

Le Lynx Numéro 126 - 9 Octobre 1993

COMMUNIQUE

Prudence Plus

En vente partout !
Dans les pharmacies, les Bars,
Night-Clubs, Hôtels, Marchés,
Super-Marchés



Le CARTON JAUNE

du vie Koutoubou



KOUTOUBOU !
CARTON JAUNE À "COIN GNAFOU GNAFOU",
ON DIT C'EST PRISON CENTRALE DE CONAKRY!
QUI PRÉPARE UN SAC DE RIZ POUR 500
PRISONNIERS !
NON MAIS... DIDON,
TU PEUX PAS FAIRE DEMI-SAC ? TU SAIS PAS
QUE PRISON LA C'EST POUR MOURIR DE FAIM!
A TENSION, HEIN !
MOON VIE !